

année, le budget de la conversion proprement dite s'est élevé à 4 milliards de roubles. Pour réaliser le programme de conversion actuel, on prévoit dépenser 60 milliards de roubles au cours de la période allant de 1991 à 1995.

Ces fonds ne suffisent pas à couvrir les frais de la conversion et, en désespoir de cause, les gestionnaires de la défense sont obligés de chercher d'autres sources d'investissement et d'approvisionnement. Toutefois, le système offre peu de solutions de rechange. Hors du labyrinthe de la planification centralisée, il n'existe tout simplement pas encore de marchés pour la vente en gros ni de marchés financiers. Les fournisseurs sont encore assujettis au carcan des commandes gouvernementales, et ils n'ont pas le droit de traiter directement avec d'autres clients tant qu'ils n'ont pas rempli ces commandes. Quand elles existent, les ressources d'investissement font l'objet de restrictions similaires. Malgré l'adoption de nouvelles lois autorisant les entreprises à disposer d'une plus grande part de leurs bénéfices, les ministères continuent à imposer les priorités en matière d'investissement.

Pour surmonter ces obstacles, certains gestionnaires du secteur de la défense recourent au marché noir, où l'on trouve plus facilement les matériaux, mais à des prix exorbitants, souvent payables en devises fortes. Pour compenser ces dépenses supplémentaires, nombre d'entre eux détournent l'argent des primes de rendement, ce qui provoque la colère des travailleurs et compromet leur compétitivité. Comme il fallait s'y attendre, à cause des coûts de production élevés, aggravés par l'augmentation des frais généraux des entreprises de défense, les prix d'un grand nombre de produits de consommation cessent d'être compétitifs. D'après une étude, une simple pompe électrique fabriquée par une usine militaire coûte 3 412 roubles, tandis qu'une pompe comparable de fabrication civile se vend seulement 180 roubles. En somme, les coûts financiers de la conversion des entreprises de défense sont à ce point élevés que les gestionnaires préviennent maintenant que, sans subventions publiques, il sera impossible de continuer la conversion.

LES PROBLÈMES DE MAIN-D'OEUVRE

Idéalement, la conversion permet de réorienter la production avec un minimum de conséquences pour la main-d'oeuvre. En effet, l'un des principaux objectifs de la conversion est d'éviter des pertes d'emplois massives suite aux compressions du budget de la défense et, par là-même, d'éliminer une puissante source de résistance politique possible au désarmement. Cependant, dans le cas de l'URSS, l'insuffisance de capitaux est lourde de conséquences pour les travailleurs du secteur de la défense. Un grand nombre d'entreprises en difficulté financière ont dû réduire leur contribution à leurs programmes sociaux et d'habitation. Dans certains cas, les salaires ont également été diminués. Dans d'autres, on a maintenu les salaires, mais au prix d'importantes subventions publiques.

Habitué à un niveau de vie relativement élevé, près d'un demi-million d'employés de l'industrie de défense ont réagi à ce déclin en cherchant du travail dans le secteur coopératif, qui est plus lucratif. Quant au mouvement des travailleurs vers l'économie civile, il correspond effectivement aux objectifs généraux de la conversion. Toutefois, comme bon nombre de hauts fonctionnaires de la défense s'en plaignent, l'industrie est en train de perdre certains de ses spécialistes les plus qualifiés et les plus expérimentés. Même si cette «fuite des cerveaux» est bénéfique pour les coopératives, et finalement pour toute l'économie, elle est préjudiciable au rendement de l'industrie de défense et à sa capacité de s'adapter de manière créative et efficace à la production civile.

On craint également que la diminution constante des approvisionnements et des subventions et l'adoption de règlements plus stricts sur la rentabilité des entreprises mènent à des faillites en chaîne et à un chômage à grande échelle. De toute évidence, de tels ajustements douloureux pourraient être inévitables. Cependant, dans la situation actuelle de l'URSS, le risque que cette tendance devienne un facteur de déstabilisation politique est beaucoup plus grand qu'ailleurs, car, à l'exception du secteur coopératif, qui est relativement réduit et incertain, l'environnement économique présent ne peut pas absorber facilement un grand nombre de travailleurs de la défense congédiés. En 1990, le passage à l'autofinancement des entreprises avait causé le licenciement de 3,5 millions de personnes, un phénomène sans précédent en Union soviétique. Selon les autorités, le nombre des chômeurs pourrait doubler en 1991 et atteindre 17 millions d'ici à la fin de la décennie. Parallèlement, alors qu'il y avait 2 millions de chômeurs au début de 1991, 3 millions de postes étaient à pourvoir dans les principaux secteurs de production industrielle. Ce paradoxe s'explique par le fait que les emplois et la main-d'oeuvre disponibles ne se trouvaient pas aux mêmes endroits. Malgré l'existence d'un semblant de marché du travail, la main-d'oeuvre est peu mobile, à cause du système féodal de passeports internes qui, même s'il n'est pas tout à fait inflexible, empêche les mouvements naturels de la population et la redistribution de la main-d'oeuvre.

Ce manque de souplesse est aggravé par le fait qu'on a entamé la conversion sans penser à protéger les travailleurs. Jusqu'à récemment, l'Union soviétique ne disposait pas d'un régime d'assurance sociale offrant à ces derniers des prestations d'assurance-chômage, car, officiellement, le chômage n'existait pas. Bien que la nouvelle législation promette aux chômeurs un autre moyen de subsistance, elle ne prévoit aucune mesure pour le recyclage des employés du secteur de la défense. En fait, elle ne répond qu'à moitié aux préoccupations qui prédisposent ceux-ci à rejeter la conversion.

LE STYLE DE GESTION

La politique de conversion de l'URSS n'a pas non plus permis de mettre en place des mécanismes susceptibles d'atténuer la résistance des gestionnaires conservateurs de l'industrie de la défense. Comme leurs homologues du